

UNE SEMAINE DANS LE VAUCLUSE

UNE SEMAINE DANS LE VAUCLUSE



Du soleil, les 17 Croissillons partis pour une semaine dans le Vaucluse, en espèrent après un hiver rigoureux et un printemps capricieux et Pierrot, grand organisateur de ce séjour, nous l'a commandé.

Dans cet hôtel très sympathique que beaucoup de nos cyclos connaissent, les membres de l'équipe sont arrivés tour à tour ce samedi pleins d'enthousiasme à l'idée de cette semaine dédiée au vélo.

Dimanche, ils sont prêts à s'élancer vers Murs et le col de la Ligne en deux groupes auxquels s'est joint un jeune ancien du Club, Julien Moreau, qui vit depuis peu à Manosque (le veinard !), pour un parcours de 135 km avec un déjeuner prévu à Séderon. Un invité inattendu et redoutable commence aussi à prendre en force en cette matinée : le mistral, ce vent du nord réputé « chasseur de nuages ».

Les femmes partent à Roussillon découvrir les ocres et leurs méthodes d'exploitation.

Le soir, autour de l'apéro, discussion sur le fait de faire le Ventoux le 1^{er} jour, le 2^{ème}, le 3^{ème} ... ou le dernier jour. Bertrand devant repartir très vite avant la fin du séjour, c'est décidé, on le monte lundi par Malaucène et on le remontera samedi par Sault.

Lundi, c'est le grand jour. Quelques uns, prudents, décident d'approcher du monstre en voiture pour préserver leurs forces pour l'ascension. Eh oui ! Mais le Ventoux ne se laisse pas vaincre comme cela et si le ciel est dégagé, le mistral déchaîné va donner des émotions et des souvenirs inoubliables à nos Croissillons obligés de maintenir leurs vélos à deux mains sous peine de les voir voler à l'horizontale, sans pouvoir enfileur un vêtement, ni avancer. Les premiers arrivés dans le dernier virage doivent rebrousser chemin et arrêter les autres tant les conditions au sommet sont titanesques. Devant le danger, après avoir secouru un cycliste étranger blessé dans la montée, quelques uns se font redescendre dans des voitures de touristes présents sur les lieux et tous se replient en bon ordre.

La vitesse du vent fut évaluée à 180 km/h le soir à l'apéro mais, c'était devant une eau jaune reconstituante qui fait tourner un peu la tête, je ne sais donc pas s'il s'agit d'une constatation homologuée par Météo-France.

Monique et Marie-Laure, quant à elles, parties vers le sud, apprécient le vent au retour de Pont Julien et de la vallée du Calavon.

Mardi, le vent souffle encore. Les cyclos à défaut de monter le Ventoux, tels les indiens autour de leur totem, vont tourner autour par Lioux, Sault, déjeunent à Malaucène où un magasin de vélos retient leurs attentions, reviennent par Bédoin et Méthamis. On note la première « Clarinette » tandis que les filles partent à pied faire le marché de Gordes et visiter l'abbaye de Sénanque.

Mercredi, deuxième clarinette tandis que les cyclos partent vers le sud et le Lubéron, toujours dans le vent du nord, vers Roussillon, Bonnieux, Céreste, Lourmarin.

Les filles retournent à Gordes (quand on aime, on ne compte pas !) et vont découvrir le village des Bories et le musée Pol Mara dont les œuvres les laisseront perplexes. Le soir, Dédé, le sympathique patron de l'hôtel, nous annonce que le vent cesse demain !

Jeudi, il fait beau. Christiane, Michel et Dominique décident de ne faire qu'un petit tour en touristes et de revenir déjeuner à l'ombre sur la terrasse de Dodo (non, ce n'est pas Dominique !), nouvelle annexe du Cyclo-Club. Monique et Marie-Laure aussi. Après-midi : piscine. Pendant ce temps, les plus courageux sont partis vers Venasque découvrir les gorges de la Nesque et déjeuner à Sault et reviennent par Lagarde de l'Apt et St Saturnin. Mais, que c'est bon de lézarder au soleil, les jambes dans l'eau fraîche. Jean-Claude essaie d'atténuer les marques de son bronzage de cycliste.

Vendredi, tout le monde repart. C'est qu'au menu, il y a des noms sympathiques : Fontaine de Vaucluse, Beaumes de Venise, Suzette, dentelles de Montmirail, restaurant à Malaucène (encore le magasin de vélos !), et retour par Bédoin, Venasque, le col de Murs et la chaleur est là.

Monique et Marie-Laure explorent les gorges de la Veroncle. Elles se verront refuser de servir une boisson fraîche à leur arrivée à Murs pour cause d'urgence et de fermeture subite de l'établissement. Isabelle et Gigi, quant à elles, bronzent sous le soleil au bord de la piscine.

Samedi, ça y est ! Le Ventoux est toujours là à les narguer avec ses 1912m (1300 m entre la vallée et le sommet), mais ils n'ont pas dit leur dernier mot. Si Jean-Claude est reparti ce matin pour rejoindre ses petits enfants, Julien s'est joint à eux avec joie car il n'est encore jamais monté sur cette montagne mythique et Pierrot emmène en voiture Isabelle et Gigi afin de leur faire admirer leurs héros. Cette fois, c'est par Sault qu'ils donnent l'assaut avec succès par une chaleur d'été.

Monique et Marie-Laure quant à elles, sont parties à pied visiter le musée du Vitrail et le moulin des Bouillons et arpentent en tous sens la colline de Saint Pantaléon (avec une pensée pour Alain) sous le soleil, leur carte ne comportant pas les chemins vicinaux. Heureusement, un charmant habitant les aiguillera vers le chemin de Joucas.

Dimanche matin, c'est le retour. La météo annonce un changement de temps, donc moins de regrets. Bises à tout le monde, aux charmants hôteliers, aux Belges si sympas, aux Allemands, tous habitués de la Bergerie et... en voiture pour Croissy !

Un grand merci à Pierrot, super organisateur de la semaine et à tous les participants qui ont fait que ce séjour soit une réussite.

M.L.